



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Vision de saint Jean.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

hommes par leurs flateries, & qui leur paroissant d'un visage riant, les tuent de leur queue, c'est à dire qui témoignant estre leurs amis lors qu'ils leur parlent, ne cherchent ensuite qu'à les perdre. La sixième playe des chevaux qui nuisoient de la bouche, & de la queue, marque selon le mesme Pere, ceux qui se servent de leur langue pour corrompre la doctrine & la verité de l'Evangile, & qui nuisant ainsi de leur bouche, tâchent encore, dit ce saint Pere, à nuire de la queue en s'appuyant comme les Ariens autrefois sur la puissance des grands du monde qui les soutiennent. Ce qui fait qu'estant méprisables par eux-mesmes, ils se rendent par cet appuy redoutables à toute l'Eglise.

Vision de S. Jean. Apoc. 10.



Saint Jean vit un autre Ange fort & puissant qui descendoit du ciel estant couvert d'une nuée. L'arc-en-ciel estoit au dessus de sa teste, Son visage estoit comme le soleil, & ses pieds comme des colom-

nes de feu. Il tenoit en sa main un petit livre ouvert, & il mit son pied droit sur la mer & son pied gauche sur la terre; & il cria à haute voix comme un Lion qui rugit. Après qu'il eut rugy de la sorte, sept tonnerres firent entendre leur voix. Lors que ces sept tonnerres eurent parlé, saint Jean estoit prest d'écrire leurs paroles. Mais il entendit une voix du ciel qui luy dit, qu'il scellaist les paroles des sept tonnerres & qu'il ne les écrivist point. Alors l'Ange qu'il avoit veu, qui se tenoit debout sur la mer & sur la terre leva sa main au ciel, & jura par celuy qui vit dans les siècles des siècles, qui a créé le ciel & tout ce qui est dans le ciel, la terre & tout ce qui est dans la terre, la mer & tout ce qui est dans la mer, qu'il n'y auroit plus de temps; mais que lors que le septième Ange sonneroit de la trompette, le mystere de Dieu s'accompliroit ainsi qu'il l'a annoncé par les Prophetes ses serviteurs. Cette voix que saint Jean entendit dans le ciel s'adressa encore à luy & luy dit: Allez prendre le petit livre qui est couvert de la main de l'Ange qui se tient debout sur la mer & sur la terre. Il s'en alla donc trouver l'Ange & luy dit: Donnez-moy le petit livre. Et il luy dit: Prenez ce livre, mangez-le, & il vous causera de l'amertume dans le ventre, mais dans vostre bouche il sera doux comme du miel. Saint Jean prit donc le petit livre de la main de l'Ange, & il le mangea: & il trouva qu'en effet il estoit dans sa bouche doux comme du miel; mais l'ayant avalé il luy causa de l'amertume dans le ventre. Et l'Ange luy dit: Il faut que vous prophetisiez encore devant les nations, devant les peuples, devant les hommes de diverses langues, & devant beaucoup de Rois. Ce livre, selon les saints Peres, & particulièrement saint Gregoire, est l'Écriture sainte, qui est la véritable nourriture de nos âmes. Nous ne pouvons l'apprendre de nous-mêmes, dit ce saint Pere, il faut que Dieu nous la donne; comme il la donne icy à saint Jean, & ailleurs au Prophete Ezechiel. Nous devorons ce livre, dit-il, lorsque Dieu nous en découvre les mysteres; & cette intelligence qu'il nous en donne est douce à nostre bouche

che comme du miel. Mais en mesme temps ce livre qui est si doux à la bouche devient amer au ventre : ce qui marque que les personnes foibles & charnelles ne peuvent goûter les veritez qui sont les delices des justes. Cette figure nous marque encore, selon saint Gregoire, que lors que la parole de Dieu commence à devenir douce dans nostre bouche, & que nous commençons à y trouver nos delices ; nostre ventre, c'est à dire le fond de nostre cœur, dont cette parole nous découvre les defauts, est remply d'amertume ; parce que plus nous connoissons Dieu, plus Dieu nous fait connoistre à nous-mesmes & gemir du mal qui estoit caché dans nous sans que nous le puissions appercevoir, afin que nous luy disions souvent avec le Roy Prophete : Seigneur, tous mes desirs ne tendent qu'à vous, & le gemissement de mon cœur ne vous est point caché.

Mort des deux Prophetes. Apoc. II.

A Prés que saint Jean eut pris le livre de la main de celuy qui le luy presentoit, on luy donna une canne, & on luy ordonna d'aller mesurer le Temple de Dieu & l'Autel, & ceux qui y adoroient ; & de laisser le parvis qui est hors du Temple, parce qu'il estoit abandonné aux Gentils qui fouleront aux pieds la ville sainte. Mais je la donneray, dit Dieu, à mes deux témoins, qui prophetiseront estant revestus de sacs durant mille deux cens soixante jours. Ces deux Prophetes sont les deux oliviers & les deux chandeliers exposez devant le Dieu de la terre. Que si quelque un les veut offenser, il fortira un feu de leur bouche qui dévorera leurs ennemis. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de playe durant le temps qu'ils prophetiseront, & ils ont receu la puissance de changer les eaux en sang, & de frapper la terre de toutes fortes de playes toutes les fois qu'ils voudront. Et après qu'ils auront achevé de rendre leur témoignage, la beste qui monte de l'abyssme leur
fera